

Appel à un consensus pour la préservation des écosystèmes hydrothermaux des fonds marins

Le fond des océans, la dernière frontière de la Terre, est de moins en moins à l'abri des impacts de l'activité humaine. Malgré leur éloignement, les sources chaudes du fond des océans, connues sous le nom de sources hydrothermales, commencent à subir les pressions des activités de recherche intenses, de la prospection biotechnologique, de l'écotourisme et de l'exploration minière.

Préoccupés par l'avenir de ces écosystèmes rares et fragiles, des scientifiques, des experts de l'industrie minière, des représentants gouvernementaux des pêches et des avocats provenant du Canada, de la France, des États-Unis, du Japon, d'Allemagne et du Royaume-Uni se sont réunis dans le cadre d'un atelier. Cet atelier a eu lieu récemment à l'Institut des sciences de la mer, en Colombie-Britannique (Canada). Il était financé en partie par le CRSNG.

Découvertes en 1977, les sources hydrothermales se situent sur les dorsales océaniques, à des profondeurs allant de 1500 à 4000 mètres, ou dans les eaux côtières peu profondes. Oasis luxuriantes de vie, les sources hydrothermales abritent des animaux et des microbes exotiques capables de tolérer des températures et des pressions extrêmes ainsi que des concentrations élevées en substances toxiques. Les applications très prometteuses de ce patrimoine génétique dans maints domaines comme la biotechnologie et la médecine constituent un argument de poids en faveur de sa protection.

Suite ...

Les 25 participants à l'atelier ont discuté aussi bien des répercussions de l'échantillonnage scientifique que de l'impact, peut-être plus important encore, de l'exploitation minière. L'industrie minière est maintenant particulièrement intéressée à exploiter des sites hydrothermaux sous-marins, qui renferment des gisements minéraux de cuivre et de zinc semblables à ceux exploités en milieu terrestre.

Les experts se sont également entretenus de la prospection biotechnologique. Plusieurs enzymes actives à haute température produites par les bactéries hyperthermophiles ont déjà été commercialisées, ce qui soulève des questions sur les droits de propriété des microbes hydrothermaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des Zones économiques exclusives.

La rencontre s'est conclue par la rédaction d'un projet de code d'éthique destiné à la recherche et à des activités comme l'écotourisme, ainsi que de directives concernant l'évaluation des impacts environnementaux dans ces milieux. Les participants ont également lancé un appel aux industries minière et touristique pour qu'elles travaillent en étroite collaboration avec les scientifiques afin d'assurer la pérennité de ces oasis pour les générations futures.

Pêches et Océans Canada a déjà fait un pas dans cette direction en établissant un projet pilote de « zone marine protégée » située au large de la Colombie-Britannique, région où les sources hydrothermales sont spectaculaires.

InterRidge, un organisme scientifique international chargé de coordonner la recherche sur les dorsales océaniques, a aussi parrainé cet atelier. Pêches et Océans Canada, la National Science Foundation (programme Ridge) des États-Unis et le Marine Policy Institute de l'Institut océanographique de Woods Hole au Massachusetts ont également contribué à l'organisation de la rencontre.

Pour plus de renseignements, contactez :

Yasmine El Jamaï
Agente des affaires publiques
Communications, CRSNG
Tél : (613) 947-5273; téléc. : (613) 943-0742
Courriel : yasmine.eljamai@crsng.ca
<http://www.crsng.ca>

Intervenants durant l'atelier :

Kim Juniper, Université du Québec à Montréal,
tél. : (514) 987-3000, poste 6603; téléc. : (514) 987-3635; courriel :
juniper.kim@uqam.ca

Christian Lévesque, Université du Québec à Montréal,
tél. : (514) 987-3000, poste 3572; téléc. : (514) 987-3635; courriel :
d272251@er.uqam.ca

Anna Metaxas, Université Dalhousie, Département d'océanographie, Halifax,
(Nouvelle-Écosse);
tél. : (902) 494-302; courriel : 1metaxas@is.dal.ca

Steve Scott, Université de Toronto, chaire du Département de géologie,
tél. : (416) 978-5424; courriel : scottsd@geology.utoronto.ca

Brian Smiley, Institut des sciences de la mer, Pêches et Océans Canada,
Sidney, C.-B.;
tél. : (250) 363-6551; courriel : smileyb@pac.dfo-mpo.gc.ca

Paul Dando, University of Wales-Bangor,
tél. : 44 (1248) 382904; téléc. : 44 (1248) 382620; courriel : p.dando@bangor.ac.uk

Agnieszka Adamczewska, InterRidge, Tokyo,
tél. : 81 (3) 5351 6820; téléc. : 81 (3) 5351 6530; courriel : intridge@ori.u-tokyo.ac.jp

Pour plus de renseignements sur le projet pilote de zone marine protégée « Sources hydrothermales Endeavour », consultez :
<http://www.er.uqam.ca/nobel/oasis/>

Pour plus de renseignements sur le véhicule de haute mer utilisé pour effectuer la recherche de sources, consultez :
<http://www.ropos.com>

Pour plus de renseignements sur InterRidge, consultez :
<http://www.intridge.org>

Pour plus de renseignements sur IFREMER, consultez :
<http://www.ifremer.fr>

Pour plus de renseignements sur les sources hydrothermales de haute mer, consultez :
<http://newport.pmel.noaa.gov/nemo/multimedia.html>
<http://www.ocean.washington.edu/outreach/revel/>
<http://www.amnhonline.org/expeditions/blacksmokers/>